

Programme

Licence Lettres et Arts

2^{ème} année

*

2020-2021



**La lecture des œuvres au programme de
chaque U.E. est indispensable *avant la rentrée***

Les œuvres sont disponibles à la librairie Études de l'Université

En savoir plus : <http://lettres-modernes.univ-tlse2.fr>

Université de Toulouse II-Jean Jaurès
UFR de Lettres, Philosophie, Musique, Arts du spectacle et Communication
Département de Lettres modernes, Cinéma et Occitan

Sommaire

ORGANISATION DE LA LICENCE « LETTRES ET ARTS »		3
DISCIPLINE PRINCIPALE (DP).....		4
UE 1^{er} semestre.....		4
UE 301 –LMA0301V Musique et Littérature 1		
UE 302 –APL0302V Du primitivisme à l’archaïsme contemporain		
UE 303-PH00303V Art et philosophie		
UE 304 : UE de la Discipline Associée		
UE 305 – LMA0305V Accompagnement projet – Analyse de textes : méthode		
UE 2^e semestre.....		10
UE 401 -LMA0401V Littérature, Photographie, Cinéma		
UE 402 – LMA0402V Arts et médias.....		
UE 403 – HA0A403V Arts et philosophie		
UE 404 : UE de la Discipline Associée		
UE 405 LMA0405V Accompagnement projet – Editer et Publier aujourd’hui		
LANGUE VIVANTE OU OPTION HORS DP-DA UE 306 ET 406		
UE 306.....		9
UE 406		16
DISCIPLINE ASSOCIEE (DA) DES UE 304 / 404 PROPOSEE AU SEIN DU DEPARTEMENT...		17
Lettres modernes.....		
DISCIPLINE ASSOCIEE (DA) DES UE 304 / 404 PROPOSEE HORS DEPARTEMENT.....		18
Histoire de l’Art		
Arts du spectacle.....		
Documentation.....		
Philosophie		
Vers le Professorat des Écoles.....		

Organisation de la Licence « Lettres et Arts »

L3	S6	UE 601 Texte et image 2 A-Littératures de jeunesse B-Bande dessinée 50h 6 ECTS	UE 602 Musique et Littérature 2 A-Musiques actuelles B-Langue, voix et musique 50h 6 ECTS	UE 603 Histoire de l'art contemporain 2 50h 6 ECTS	UE 604 <i>Discipline associée</i> 50h 6 ECTS	UE 605 Stage/ Accompagnement projet 25h 3 ECTS	UE 606 Langue vivante ou Option hors DP ou DA 25h 3 ECTS	
	S5	UE 501 Texte et image 1 A-Formes et support de la fiction B-Langue, écritures et arts visuels 50h 6 ECTS	UE 502 Analyse des Arts 4 A-Histoire de l'Art B-Littérature et sculpture 50h 6 ECTS	UE 503 Arts et philosophie 2 50h 6 ECTS	UE 504 <i>Discipline associée</i> 50h 6 ECTS	UE 505 Compte-rendu de manifestations artistiques 50h 3 ECTS	UE 506 Langue vivante ou Option hors DP ou DA 25h 3 ECTS	
L2	S4	UE 401 Littérature, Photographie et cinéma A-Cinéma et Littérature B-Littérature et Photographie 50h 7 ECTS	UE 402 Arts et médias 25h 4 ECTS	UE 403 Histoire de l'art contemporain 1 25h 7 ECTS	UE 404 <i>Discipline associée</i> 50h 7 ECTS	UE 405 Editer et publier aujourd'hui 50h 3 ECTS	UE 406 Langue vivante ou Option hors DP ou DA 25h 3 ECTS	UE 407 C2i niveau 1 25h 3 ECTS
	S3	UE 301 Musique et Littérature 1 A-Opéra, mélodies, lied B-Chanson 50h 7 ECTS	UE 302 Analyse des arts 3 25h 4 ECTS	UE 303 Arts et Philosophie 1 25h 3 ECTS	UE 304 <i>Discipline associée</i> 50h 7 ECTS	UE 305 Analyse de textes : méthode 50h 3 ECTS	UE 306 Langue vivante ou Option hors DP ou DA 25h 3 ECTS	UE 307 C2i niveau 1 26h 3 ECTS
L1	S2	UE 201 Lettres et Arts 2 (XVI-XVIII ^e s) A-Littérature et Peinture 2 B-Analyse des Arts 2 50h 8 ECTS	UE 202 Histoire de la musique 2 25h 4 ECTS	UE 203 <i>Discipline associée</i> 50h 8 ECTS	UE 204 <i>Discipline associée</i> 25h 4 ECTS	UE 205 Recherche documentaire 2 50h 3 ECTS	UE 206 Langue vivante ou Option hors DP ou DA 25h 3 ECTS	
	S1	UE 101 Lettres et Arts 1 (XIX-XX ^e s) A-Littérature et Peinture 1 B-Analyse des Arts 1 50h 7 ECTS	UE 102 Histoire de la musique 1 25h 4 ECTS	UE 103 <i>Discipline associée</i> 50h 7 ECTS	UE 104 <i>Discipline associée</i> 25h 4 ECTS	UE 105 Recherche documentaire 1 25h 3 ECTS	UE 106 Langue vivante ou Option hors DP ou DA 25h 3 ECTS	UE 107 Méthodologie - Analyse de l'image 25h 2 ECTS

UEs liées à la DISCIPLINE PRINCIPALE

Toutes les UE de la Licence Lettres et Arts sont évaluées en Contrôle Continu.

UEs 1^{er} semestre : du 19 octobre 2020 au 15 janvier 2021

UE 301 *LMA0301V* Musique et littérature 1

[UE 304 pour les étudiants ayant choisi Lettres et arts comme Discipline Associée]

50 heures – 7 ECTS SED : Non

L'UE se compose de deux parties obligatoires :

Partie A : Opéra, Mélodies, Lied

Partie B : Chanson

Partie A Opéra, mélodies, lied

25 heures

Responsable : Christine Rodriguez

Deux groupes sont proposés au choix.

Groupe 1 – Mme Christine Rodriguez – mercredi, 14h-16h

Programme : “L’opéra et la figure féminine : évolution et sociologie”.

La figure féminine, ou plus globalement le féminin, ont une symbolique particulière à l’opéra. Que ce soit à travers de grands personnages qui ont souvent donné leur nom aux oeuvres lyriques, à travers la fascination pour la voix aiguë, à travers les divas qui ont incarné ces rôles, à travers le statut ambivalent (domination/pouvoir) ou souvent ambigu (travestissement) des personnages, il y a matière, par cet angle-là, à toucher quelque chose d’essentiel au théâtre lyrique. L’approche de ce cours sera historique et diachronique (des toutes premières oeuvres aux plus récentes), fictionnelle (l’évolution des personnages dans les livrets), analytique (cri, voix, chant) et symbolique (sociologie des rapports de force). Avec le support d’une écoute régulière seront par exemple abordées les questions suivantes : le personnage mythologique fondateur (Dafné, Euridice), les castrats et l’irréel (voix et psychanalyse), la diva du belcanto (gloire ou “défaite des femmes”), l’ambivalence du travesti (Mozart et Beethoven), les figures de rebelles (de Carmen à Maria Republica en 2016).

Évaluation : contrôle continu obligatoire ; 2 épreuves :

- 1 dossier d’approfondissement à remettre à la fin du semestre sur l’une des questions du cours (40%).
- 1 écrit de 2h, lors du dernier cours (60%).

Groupe 2 – M. Frédéric Sounac - jeudi, 14h-16h

Programme : « La culture du Lied »

Ce cours est conçu comme une initiation à la poétique du Lied romantique allemand. Après une approche historique et théorique des origines du *Kunstlied* (rôle de l’idéalisations de la musique dans la théorie littéraire du premier romantisme, dualité musicale entre Italie et Allemagne, entre Lied et Opéra), on s’engagera dans l’étude plus approfondie de certains Lieder d’après Goethe, Müller, Heine, en

s'attardant sur des cycles fondateurs (*Winterreise* de Schubert, *Dichterliebe* de Schumann, *Kindertotenlieder* de Mahler) et certains grands axes thématiques : la nature, le fantastique, la mort, etc. L'observation des textes (qui seront distribués en allemand avec traduction sous forme de photocopies) sera complétée par des commentaires d'écoute et, éventuellement, l'analyse sommaire de partitions.

Évaluation : contrôle continu obligatoire ; les modalités seront précisées en début de cours.

La note de cette partie compte pour 50% de la note globale de l'UE

Partie B

Chanson et poésie

25 heures

Deux groupes au choix assurés par M. Jean-Pierre Zubiatta – lundi 14-16h (Gr. 1), lundi 16h-18h (Gr. 2)

Ce cours a pour but de présenter un panorama des questions posées par la chanson, en tant que production esthétique historiquement mouvante, dans ses rapports avec l'expression poétique et sous l'angle de la notion problématique de lyrisme, afin d'en déterminer les enjeux culturels, patrimoniaux, esthétiques, éthiques et idéologiques.

Méthodologie et pratique d'enseignement

En prenant appui sur la méthodologie contemporaine de la cantologie, qui pose en principe l'étude de la chanson comme œuvre globale (texte poétique le plus souvent versifié, composition mélodique et harmonique, interprétation, arrangements, diffusion sur support technologique spécifique), il s'agira notamment de s'interroger sur les évolutions esthétiques de l'objet chanson, sur l'histoire de sa réception et des représentations qui lui sont associées, et sur ses rapports avec les pratiques savantes qui lui sont contiguës (poésie, notamment avec les mises en musique de poèmes, formes diverses de la musique vocale savante, et arts du spectacle), de façon à reconsidérer les liens entre le lyrisme et son ancrage dans la sensibilité (à tous les sens du mot).

L'approche sera historique et prendra en compte l'ensemble des supports concernant le domaine (petits formats, disques, etc.), et sans privilège de genres (du « folklore » aux musiques électrifiées, en passant par les chansons de cabaret). En conséquence, il n'y a pas de corpus défini, mais une bibliographie et une discographie indicatives, qui seront précisées dans les cours. Quant aux séances, des cours d'histoire générale et des analyses d'œuvres (sur tous supports) se compléteront.

On attendra en conséquence des étudiants la possibilité de produire une lecture qui tienne compte des rapports entre l'œuvre et son environnement diachronique autant que synchronique.

Type d'épreuves et modalités d'évaluation

Les exercices demandés seront : le compte rendu d'un ouvrage sur la chanson (extrait de la bibliographie fournie en début de cours) et le commentaire d'une œuvre chantée. Les critères de notation seront la capacité à décrire une œuvre, à la situer dans l'histoire du genre, et à organiser un raisonnement cohérent, dans une langue correcte.

Première session

-un compte rendu d'ouvrage à remettre en cours de semestre, comptant pour 50% de la note, et un commentaire de chanson de partiel final de 2h comptant pour 50% de la note (2 heures).

Deuxième session

Commentaire de chanson de 2h comptant pour 100 % de la note

Bibliographie, discographie, sitographie indicatives

Il s'agit là de références, dont certaines donneront lieu à comptes rendus. Il ne s'agit pas de tout lire et écouter, mais elles permettront d'anticiper et d'aborder au mieux les données du cours. Les éditions, pour la discographie notamment, sont données à titre purement indicatifs. L'essentiel est de se renseigner sur les artistes mentionnés.

Manuels d'histoire de la chanson

- Claude Duneton/Emmanuelle Bigot, *Histoire de la chanson française des origines à 1860*, Le Seuil, 1998
- Mémoire de la chanson. 1200 chansons du Moyen-âge à 1919*, réunies par Martin Pénet, Omnibus, 2001.
- Marc Robine, *Anthologie de la chanson française. Des troubères au XIX^e siècle*, Albin Michel, 1994
- Pierre Grosz, *La grande Histoire de la chanson française et des chansons de France*, Editions France Progrès, 1997. (2 tomes)

Sur la diffusion

- Daniel Lesueur, *L'Histoire du disque et de l'enregistrement sonore*, Ed. Carnot, Chatou, 2004
- Michel Trihoreau, *La Chanson de proximité. Caveaux, cabarets et autres petits lieux*, L'Harmattan, 2010.
- Boris Vian, *En avant la zézique*, la Jeune parque, Paris, 1966.

Sur les genres et l'intermédialité

- Recherches Valenciennes, n° 8 : *Les Frontières improbables de la chanson*, PUV, 2001.
- Paul Zumthor, *Introduction à la poésie orale*, Editions du Seuil, 1983.
- Stéphane Hirschi, *Chanson. L'art de fixer l'air du temps. De Béranger à Mano Solo*, collection « Cantologie », Société d'Éditions Les Belles Lettres/ PUV, 2008.

Livres de chansons

- Les poètes du Chat noir*, Poésie/ Gallimard, 1996
- Gaston Couté, *Les Mangeux d' terre*, Christian Pirot, 2002
- Pierre Mac Orlan, *Chansons pour accordéon*, La Table ronde, coll. Vermillon, 2002
- Jean-Roger Caussimon, *Mes Chansons des quatre saisons*, Le Castor Astral, 2003

Disques et autres formats

- collection « Poètes et chansons », chez EPM (epmmusique.fr)
- Jacques Douai, *Chansons poétiques anciennes et modernes* (vol. 1-4)
- Bernard Dimey, *Le Bestiaire de Paris*, CD et livret, Les Mots magiques, 2011
- Monique Morelli *Monique Morelli chante Mac Orlan*, Le Chant du Monde, 1962
- Marc Ogeret, *Marc Ogeret chante les poètes*, EPM, 3 CD et livret
- Môrice Bénin chante René Guy Cadou, *Chants de solitude et Comme un fleuve*
- Guy Béart, *Très vieilles chansons de France, V'là le joli vent, Bal chez Temporel et L'Eau vive*
- Les Frères Jacques, *Les Frères Jacques*, INA, 2016

Sitographie discographique

- <http://dutempsdescerisesauxfeuillesmortes.net/>
- <http://www.encyclopedisque.fr/>
- <http://www.frmusique.ru/texts.htm>
- <https://memoirechante.wordpress.com>

UE 302 APL0304V Analyse des arts

25heures – 4ECTS

Cette UE est mutualisée avec l'UE APL0302V, partie « Analyse des arts »

Responsable : Mme Prunet –lundi, 8h15-10h15 (programme, bibliographie et modalités d'évaluation précisés ultérieurement)

UE 303 mut. PH00303V Arts et philosophie

25 heures – 3 ECTS

Cette UE est mutualisée avec l'UE PH00303V « Arts et philosophie »

Responsable : Mme Aline Wiame

Deux groupes au choix

Groupe 1 : Mme Sophie Lécole Solnychkine – jeudi, 14-16h

La conception de l'image, de l'imitation à la comparaison des arts

Depuis ses premières formulations classiques jusqu'au milieu du 18^e siècle, le cours propose de se concentrer sur la question de l'image, en observant le traitement que la philosophie lui a réservé, tout en construisant, époque après époque (Antiquité classique, tardive, Moyen-Âge, Renaissance, Lumières) des ponts avec des configurations singulières d'images modernes et contemporaines (peinture, sculpture, photographie).

Bibliographie :

- Alberti, Leon Battista, *De pictura*, Trad. Jean Louis Schefer, Paris, Allia, 2015 (1435)
Aristote, *Poétique*, Trad. Michel Magnien, Paris, Le Livre de Poche, 1990
Batteux, Charles, *Les Beaux-Arts réduits à un même principe*, Paris, Hachette Livre BNF, 2016 (1746)
Bouhours, Dominique, *La manière de bien penser dans les ouvrages de l'esprit*, (1687)
Lee Rensselaer W., *Ut Pictura Poesis, Humanisme et Théorie de la peinture. XV – XVIII siècles*, Trad. Maurice Brock, Paris, Macula, 1991
Lessing, Gotthold Ephraïm, *Laocoon ou Des frontières respectives de la peinture et de la poésie*, Paris, Klincksieck, coll. « L'esprit et les formes », 2011 (1766)
Panofsky, Erwin, *L'œuvre d'art et ses significations, Essai sur les arts « visuels »*, Paris, NRF Gallimard, coll. « Bibliothèque des Sciences Humaines », 1969
Panofsky, Erwin, *Idea, Contribution à l'histoire du concept de l'ancienne théorie de l'art*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1989
Platon, *Œuvres Complètes*, Luc Brisson (dir.), Paris, Flammarion, 2011

Groupe 2 : Mme Marilena Karra – mardi, 16-18h

Qu'est-ce qu'une figure ?

Ce cours traitera de la question de la figure dans sa longue durée. En commençant par les significations contradictoires de la notion de figure au sein de la littérature et de la philosophie – en grec ancien (*σχῆμα* - *schema*), en latin (*figura, fingere, fingo*) et en français –, on tentera de mettre en évidence, d'une part, la figure en tant que point de rencontre du discours philosophique, du langage critique (précisément de l'art) et de la pratique artistique et, d'autre part, la figure comme notion centrale de la théorie de la représentation et de sa critique à la fois.

Nous explorerons ces questions par les gestes suivants : d'un côté, la présentation et le commentaire de certains textes philosophiques de référence (Auerbach, Deleuze, Genette, Foucault, Lyotard) et, de l'autre, la présentation de certaines œuvres d'art (précisément de la peinture et du cinéma) suivies de leur contextualisation au sein de l'histoire de l'art et l'histoire de la critique de l'art.

Bibliographie indicative

- Erich AUERBACH, *Figura. La loi juive et la promesse chrétienne* (Macula, 2003)
Gilles DELEUZE, *Francis Bacon. Logique de la sensation* (Éditions du Seuil, 2002)
Gilles DELEUZE, *Logique du sens* (Éditions de Minuit, 1982)
Elie FAURE, *Histoire de l'art. Tomes 1-4*. (Livres de Poche, 1964)
Michel FOUCAULT, *Les mots et les choses* (Gallimard, 1966)

UE 305 LMA0305V Analyse de textes – méthode *50 heures (dont 25h en autonomie) – 3ECTS – SED : non*

Responsable : Mme Christine Rodriguez

Deux groupes au choix

Objet du cours : méthode de l'analyse du texte littéraire

L'objectif de cet enseignement est de consolider et d'approfondir les connaissances littéraires des étudiants, tant en ce qui concerne la culture littéraire que l'analyse de texte. L'UE se compose de deux parties, l'une assurée par un enseignant (25h), l'autre en autonomie (25h). Dans cette première partie, il s'agira, sur un corpus de textes mettant en valeur les liens qui unissent la littérature aux autres arts, d'acquérir la méthodologie de l'explication linéaire et de se familiariser avec les outils de l'analyse de textes. La seconde partie, en autonomie, sera consacrée à la lecture d'œuvre(s) complète(s), à choisir parmi celles proposées par les enseignants.

Evaluation : contrôle continu obligatoire

- un commentaire sur table de deux heures (50% de la note)
- un dossier de lecture (50% de la note)

UE 306 Langue vivante ou Option hors DP/ DA *25heures – 3ECTS*

Ces options, totalement complémentaires, visent à étoffer les connaissances de l'étudiant abordées dans les UE obligatoires. L'étudiant y trouvera des enseignements de langue, de littérature, d'histoire de l'art et de civilisation, etc. Ces options sont indispensables pour tous les étudiants qui envisagent de préparer les concours de recrutement de l'enseignement (CAPES, Agrégation) ou toute activité professionnelle dans l'international. L'étudiant pourra, en fonction de ses besoins choisir l'une et/ou l'autre de ces options (hors Disciplines Principale et Associée).

- En fonction de son niveau dans la langue choisie, l'étudiant est inscrit : soit en débutant, soit en niveau intermédiaire, soit en niveau confirmé.
- **La Langue vivante n'est plus obligatoire pour l'étudiant, même si celui-ci n'a pas atteint le niveau B2. Cependant elle est vivement recommandée par le Département de Lettres.**
- Attention : l'accès à certains masters est conditionné par un niveau en langue.

- Toutes les options sont **semestrielles. Une seule option** peut être choisie par semestre au titre des UE suivantes :

en 1^{re} année : UE 106 (S1), UE 206 (S2) ;

en 2^e année : UE 306 (S3), UE 406 (S4) ;

en 3^e année : UE 506 (S5), UE 606 (S6).

L'étudiant peut diversifier le choix des options au cours de ses études ; il peut choisir, par exemple, une UE de sport en UE 106, puis une UE de civilisation en UE 206, puis une langue amérindienne en UE 306, etc.

Se rapprocher des autres Départements pour connaître les programmes et emplois du temps des enseignements optionnels

Vérifier l'actualisation des données sur le site Internet du Département :

<http://lettres-modernes.univ-tlse2.fr/la-licence-de-lettres-modernes-183707.kjsp>

UEs 2^e semestre : du 1^{er} février 2021 au 23 avril 2021

UE 401 LMA0401V Littérature, photographie, cinéma
[UE 404 pour les étudiants ayant choisi Lettres et Arts comme discipline associée]
50heures – 7 ECTS – SED : non

NB : Les étudiants inscrits en DP Cinéma et en DA Lettres et arts doivent prendre obligatoirement l'UE 404 à la place de l'UE 401.

Cette UE comporte deux parties obligatoires :

Partie A : Cinéma et littérature

Partie B : Littérature et photographie

Partie A

Cinéma et littérature mut. CN00202V 25heures – 4ECTS

Cette UE est mutualisée avec l'UE CN00202V « Cinéma et littérature 1 »
25h – 4 ECTS – SED : NON

La note de cette partie compte pour 50% de l'UE

Groupe 1 – mardi 8h30-10h30 – Mme Depaule

Programme et modalités de contrôle communiqués ultérieurement

Groupe 2 – Mme E. Andrieu, mardi 10h30-12h30, GA1

Épique et épopée

Ce cours sera consacré au genre *épique*. Il invite à une initiation aux méthodes de la confrontation entre objet filmique et objet littéraire, une confrontation spécifique puisqu'il s'agira moins de comparer un texte littéraire avec l'objet cinématographique qui en serait explicitement issu (c'est le cas des « adaptations » d'œuvres littéraires au cinéma : de *Illiade* à *Troy* [William Petersen, 2004], par exemple) que de repérer des composantes épiques dans l'un et l'autre support et de confronter la manière dont elles sont *réalisées* effectivement dans l'écriture et dans le film. Nous partirons de quelques propositions critiques, présentées en cours, autour de la notion d'épique et du genre « épopée », à partir desquelles nous proposerons une analyse détaillée de quelques textes épiques, d'origine occidentale ou non. Cette étape devrait permettre de mettre en place les *outils* de l'analyse littéraire et socio-historique du fait épique, ainsi que sa chronologie, qui ne relève pas du hasard, pas davantage que celle des films épiques dans l'histoire du cinéma. Une fois ces outils posés, diverses réalisations cinématographiques seront examinées afin d'apprécier les constructions épiques cinématographiques : nous examinerons tout particulièrement *Alexandre Nevski* et *La Grève* de Sergueï Eisenstein, le western de John Ford (le *Convoi des Braves* par exemple), enfin *Les Sept Samourais* d'Akira Kurosawa avant d'en venir aux réalisations « hollywoodiennes » plus récentes, de la proposition de George Lucas à la trilogie du *Seigneur des anneaux*, de Peter Jackson. Ces films interrogent sur la mise en scène épique des scénarios de science-fiction, aussi bien que de la matière « médiévale ». Nous consacrerons une dernière partie du cours à diverses réalisations cinématographiques qui non seulement mettent à distance, mais de plus entrent en dialogue avec le registre épique et ce qu'il véhicule, soit pour le regretter, soit pour le dénoncer : les distorsions fondatrices qu'elles font subir à la fonction épique et aux univers épiques, donc à certains systèmes de valeurs, incitent à proposer pour qualifier ces œuvres la notion d'« anti-épopée ». Nous examinerons tout particulièrement sous cet angle l'œuvre de Martin Scorsese et de Yasujiro Ozu, ou les transformations du western fordien (*La Prisonnière du désert*), en les mettant en rapport à la fois avec un contexte socio-

historique et avec l'histoire littéraire. Il faudra en particulier s'interroger sur l'ironie et l'humour déployés non pas tant comme de simples modalités que comme véritables structures narratives déconstruisant l'épique.

Œuvres littéraires (d'autres extraits œuvres pourront être distribués en cours)

- *Iliade*, d'Homère, nouvelle traduction de J.-L. Backès, Paris, Folio Classique, Paris, 2013.
- *Chanson de Roland*, chanson de geste du XIIème siècle, I. Short éd. et trad., Paris, 2006 (édition bilingue).
- *Charroi de Nîmes*, chanson de geste du XIIème siècle, C. Lachet éd. et trad., Paris, 1999 (édition bilingue)

Œuvres cinématographiques

- *La Grève* (Sergueï Eisenstein, 1924)
- *Alexandre Nevski* (Sergueï Eisenstein, 1938)
- *Le Convoi des braves (Wagon Master)* (John Ford, 1950)
- *Les Sept Samouraïs* (Akira Kurosawa, 1954)
- *Star wars, épisode IV : A New Hope* (George Lukas, 1977)
- *Le Seigneur des Anneaux*, la trilogie (Peter Jackson, 2001, 2002, 2003, versions longues)
- *La Prisonnière du désert (The Searchers)* (John Ford, 1956)
- *Gangs of New York* (Martin Scorsese, 2002)
- *Fleurs d'équinoxe* (Yasujiro Ozu, 1958)

Bibliographie

- *L'épopée*, Daniel Madelénat, PUF, 1986.
- *L'épopée*, Judith Labarthe, Armand Colin, 2007.
- *Penser sans concepts : fonction de l'épopée guerrière*, F. Goyet, Champion, 2006.
- *Épopées du monde. Pour un panorama (presque) général*, E. Feuillebois-Pierunek (dir.), Classiques-Garnier, 2012.

Modalités de contrôle : contrôle continu obligatoire

Une épreuve écrite intermédiaire de 2h (sur table) : 50%

Une épreuve écrite terminale de 2h (sur table) : 50%

Partie B

Littérature et photographie (25h)

Responsable : Mme Claire Gheerardyn

Deux groupes sont proposés au choix.

Groupe 1 – Mme Cl. Gheerardyn : « Usages de la photographie » - Mardi, 14h00-16h00

Ce semestre, nous allons nous pencher sur des œuvres qui interrogent les actes consistant à photographier, à développer une image, et à contempler des photographies ainsi obtenues. Nous serons alors en mesure de nous poser les deux questions suivantes : quels rôles les photographies jouent-elles dans notre existence ? Quelles sont les valeurs imaginaires accordées à ces images ?

Au cœur de notre corpus, nous poserons Hervé Guibert, écrivain et photographe, pour qui l'acte de photographier consiste à se relier aux êtres sur le mode de l'amour et du désir. Ses livres, tantôt constitués de textes ou d'images, tantôt mettant en relation les deux médiums, permettent de croiser de manières très diverses écriture et photographie. Avec *Suzanne et Louise* – véritable matrice de son œuvre – Guibert va même jusqu'à réinventer la forme du roman-photo. Nous aborderons plus particulièrement les œuvres suivantes de Guibert :

- *Suzanne et Louise, roman-photo*, 1980
- *L'Image fantôme*, 1981
- *Le Seul Visage*, photographies, 1984

Dans une moindre mesure, nous pourrions faire des incursions dans d'autres œuvres de Guibert comme le roman *Des aveugles* (1985) ou *Les Lettres d'Égypte : du Caire à Assouan, 19..*, avec des photographies de Hans Georg Berger (1995).

Les textes travaillés seront communiqués aux étudiants sous forme numérique ou sous forme de photocopies. Il est néanmoins rappelé aux étudiants que, s'ils en ont la possibilité, il est toujours préférable de travailler sur des livres, et qu'ils sont encouragés à acquérir les textes de notre corpus, en particulier *L'Image fantôme*.

Des extraits complémentaires, tirés de textes d'autres auteurs, pourront être abordés ponctuellement (les étudiants seront donc invités à se pencher sur ces œuvres pour compléter le cours) :

- Annie Ernaux et Marc Marie, *L'Usage de la photo*, 2005
- Nathaniel Hawthorne, *La Maison aux sept pignons* (*The House of the Seven Gables*), 1851
- Georges Perec, *W ou le souvenir d'enfance*, 1975
- W. G. Sebald, *Austerlitz*, 2001
- Cécile Ladjali, *Ordalie*, 2009

Lectures complémentaires conseillées

- Roland Barthes, *La Chambre claire*, 1980
- Annie Ernaux et Marc Marie, *L'Usage de la photo*

Groupe 2 - M. Frédéric Roussile – lundi, 16h00-18h00

Comment l'écriture littéraire s'est-elle positionnée par rapport à la photographie, cette nouvelle venue ? En l'intégrant ? En s'en démarquant ? Selon quelles procédures ? De fait, photographie et littérature ne sont pas deux langues susceptibles de traductions de l'une vers l'autre : elles sont deux langages différents. C'est pourquoi on ne peut traduire une photo en texte ou un texte en photo. La littérature relève du *logos* platonicien c'est-à-dire de la prédication : quand on fait des phrases, on pose d'abord un thème en nommant ce dont on veut parler, puis on prédique à son sujet au moyen d'un verbe. Quant au photographe, il ne prédique pas : il montre ce qu'il y a. Dans ces conditions, la parole logique (qui consiste en phrases et en prédication) est incapable d'annexer la teneur d'une production photographique. Si, à présent, nous appelons *le réel* ce qui, montré par la photographie, résiste au discours prédicatif, alors nous pouvons dire que la photographie pose à la littérature le problème du réel, problème qui, comme on le sait, a occupé bon nombre d'auteurs au cours du XIX^e siècle. Pendant ce semestre nous étudierons quatre œuvres illustrant quatre stratégies de l'écriture littéraire lorsqu'elle se confronte au problème du réel tel que le pose, de manière emblématique, la photographie.

1. *La Postérité du soleil*, Albert Camus, René Char, photographies d'Henriette Grinolat, NRF Gallimard, 1965 : les textes et photos qui constituent cette œuvre seront projetés sur écran.

L'ouvrage se construit comme une association de photos et de brefs textes en prose. Les images d'Henriette Grinolat, qui figurent des paysages et de visages provençaux, sont premières chronologiquement : les textes ont été écrits en réponse. Le réel photographique est donc, en ce cas, le problème que l'écriture littéraire se donne pour tâche d'assumer. Les auteurs, en écrivant, cherchent quel sens donner à l'énigme que leur propose le photographe. Or ce que les textes célèbrent, c'est ce qu'on pourrait appeler, avec Clément Rosset, « l'insignifiance du réel ». Pourquoi insignifiance, et qu'y a-t-il à célébrer là-dedans ? Les images photographiques ne tenant pas de discours, le poète devient le gardien de ce silence du réel que la photographie fait affleurer – où le mot *silence* est à entendre d'après le style non prédicatif de la signification. Il y a cela : aussi un consentement est requis. Contre le technicisme moderne, la poésie selon Char et Camus doit pieusement recueillir les formes fragiles qui se présentent à nos sens.

2. *La Vie Mode d'emploi*, Georges Perec, Le Livre de Poche, 1978 : à acheter et à lire.

La Vie Mode d'emploi met en scène un immeuble parisien avec ses appartements organisés comme les tiroirs d'un secrétaire. L'investigation porte sur ce qui se trouve dans chacun des tiroirs. Or, on découvre dans cet ouvrage des pages descriptives qui miment des photographies. On dirait que le locuteur inventé par Perec observe des images fixes et rend compte verbalement de ses observations. Certes aucune photo n'est effectivement présente dans l'ouvrage, mais l'écriture prend la guise d'une parole prononcée par quelqu'un qui regarderait des photos et, à l'occasion de telles descriptions, ce sont des dizaines de récits entremêlés qui naissent. Chez Georges Perec, la photographie sert donc de déclencheur à la parole romanesque. À partir d'un puzzle d'images fixes il s'agit de retrouver des trajectoires de vies minuscules. Si un sens est assignable à tout cela – à la vie des hommes aussi bien qu'à l'écriture littéraire, c'est plutôt celui d'une roue qui tourne, d'un moteur huilé qui fonctionne, d'une pratique ou d'un métier bien maîtrisés. Cela marche, même si on ne sait pas où cela entraîne : nulle part, sans doute. Le réel que le mime photographique place sous nos yeux est fait d'une surabondance de détails qui ne sont les signes d'aucun salut eschatologique, d'aucune promesse de monde meilleur dans un quelconque avenir proche ou lointain. Perec se pose en témoin de la société de consommation où s'accumulent des objets dont on ne sait pas quoi faire mais avec lesquels, tout de même, on parvient à s'inventer des embryons d'histoires.

3. Rimbaud le Fils, Pierre Michon, Folio, 1991 : à acheter et à lire.

S'inspirant d'un célèbre portrait de Rimbaud réalisé par Carjat en 1871, Michon se demande pourquoi le jeune homme se fait photographe ainsi, pourquoi ce portrait est devenu une icône dans l'histoire de la poésie, et surtout pourquoi Rimbaud fait « la gueule » face à l'objectif. La thèse de Michon est que Rimbaud fut le fils de sa mère à peu près comme Jésus fut le fils de son Père qui est aux cieux, c'est-à-dire qu'une incarnation au sens chrétien du terme se joue dans la poésie selon Rimbaud, incarnation dont la photographie est censément l'attestation : la photographie aurait été regardée au XIX^e siècle comme une sorte d'épiphanie poétique. L'intérêt de la démarche de Michon – et ce qui donne à son ouvrage sa dimension critique et sa portée comique, c'est qu'il repère dans la société des artistes que fréquente Rimbaud une véritable hystérie photographique. Cheveux au vent et moues furieuses, tous tapent la pose. C'est que, dans son rapport à l'indicible (au réel qui échappe à tout discours logique), la photographie sert de révélateur. L'automystification bat son plein. On croit dans son génie sublime et, comme par miracle, on en a la preuve. Michon relit l'évangile poétique de cette fin de siècle à la lumière d'un nouveau Suaire de Turin : la photographie.

4. Nadja, André Breton, Folio, 1928-1963 : à acheter et à lire.

Comment la photographie entre-t-elle dans le processus de production, non plus du *réel* comme précédemment, mais du *surréal*? Et tout d'abord, qu'est-ce que le surréel? Dans une œuvre comme *Nadja*, ce que saisit la photographie c'est, non pas le réel en tant qu'il échappe par définition à tout effort de la discursivité verbale, mais une version aménagée dudit réel : le surréel, qui a pour particularité, contrairement au réel, d'être originellement de nature textuelle. Car le surréel ne demande, au prix de quelques révisions des pratiques narratives antérieures il est vrai, qu'à entrer dans la verbalité poétique. Et s'il paraît résister un peu à une mise en mots, c'est uniquement parce que la parole qui sommeille en lui a été opprimée par la civilisation européenne et singulièrement par la société bourgeoise du siècle précédent. Le poète est donc celui à qui il revient de libérer une parole déjà à l'œuvre dans la ville, dans ses rencontres, dans le cheminement au hasard des rues. En tant que surréel, le monde, loin d'échapper tragiquement ou bouffonnement à la parole, est ce qui doit se dire dans une poésie où l'inattendu est à l'ordre du jour. Ici la photographie ne contredit pas la littérature : elle lui offre sa voix prophétique.

Bibliographie

BARTHES, Roland, *La Chambre claire*, Seuil.

BENJAMIN, Walter, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, version de 1939, in *Œuvres, III*, Folio Essais.

BENJAMIN, Walter, *Petite Histoire de la Photographie*, Petite Bibliothèque Payot.

HEIDEGGER, Martin, *Qu'est-ce qu'une chose ?*, Tel, Gallimard.

JENNY, Laurent, *La Brûlure de l'image*, Éditions Mimésis.
LYOTARD, Jean-François, *Discours, Figure*, Klincksieck.
ROCHE, Denis, *Dans la maison du Sphinx*, Seuil.
ROSSET, Clément, *Le Réel, Traité d'idiotie*, Éditions de Minuit.

Contrôle des connaissances : contrôle continu

Les devoirs prendront la forme de questions de commentaire portant sur un ensemble de photographies et d'extraits de textes, articulés autour d'un thème.

Session 1 : Deux devoirs sur table (mi-semester et fin de semester)

Session 2 : un devoir sur table (deux heures)

NB : La note de cette partie compte pour 50% de la note globale de l'UE.

UE 402 LMA0402V Arts et médias

25heures – 4ECTS – SED : non

Responsable : M. Philippe Maupeu – mercredi, 16h-18h (Gr. 1), vendredi 14-16h (Gr. 2)

Programme : « Représenter les émotions »

Ce cours est consacré à la question de la représentation des émotions et à ses effets (esthétiques, éthiques, politiques) sur le lecteur / spectateur, dans une perspective diachronique large, de l'Antiquité à nos jours, et à travers des médias variés – littérature, presse écrite, arts graphiques, cinéma, séries. A travers des analyses précises d'œuvres visuelles et de textes littéraires, on interroge le rapport complexe entre l'émotion que l'art *montre*, et celle que cette même émotion *suscite* chez le spectateur (par exemple, la douleur représentée ne provoque pas nécessairement l'empathie, elle peut être productrice de comique, comme chez les burlesques du cinéma américain, B. Keaton ou Ch. Chaplin). On convoque pour cette étude certains outils rhétoriques anciens pour les adapter à des objets modernes et contemporains. La balance entre *ethos* (l'affect mesuré) et *pathos* (l'effusion affective), de tradition aristotélicienne, et les stratégies esthétiques et éthiques auxquelles elle donne lieu, permet ainsi d'envisager à nouveaux frais le statut de l'émotion, plus ou moins mesurée et contrôlée, aussi bien dans le domaine des arts figuratifs traditionnels (dessin, peinture, sculpture) que dans celui du cinéma, de la bande dessinée et des séries. Après une première partie consacrée à cette approche théorique, on étudie plus précisément le fonctionnement et les modalités de représentation de certains types d'émotion : le comique, le suspens et l'angoisse, l'émotion esthétique, l'émotion sportive.

Éléments de bibliographie :

H. Bergson, *Le rire. Essai sur la signification du comique*, PUF, « Quadrige », 2012
G. Didi-Huberman, *Ninfa dolorosa. Essai sur la mémoire d'un geste*, Paris, Gallimard, « Art et artistes », 2019
G. Didi-Huberman, *Quelle émotion ! Quelle émotion ?*, Paris, Bayard, « Les petites conférences », 2013
G. E. Lessing, *Laocoon*, Hermann, 1990
S. Sontag, *Devant la douleur des autres*, Christian Bourgois, 2003

Une bibliographie complète sera distribuée en début de cours.

Évaluation :

-un devoir sur table de deux heures à mi-semester (50%)
-un devoir sur table de deux heures en fin de semester (50%)

UE 403 HA0A403V Histoire de l'art contemporain

25heures – 3ECTS – SED : non

**Cette UE est mutualisée avec l'UE HA0A403V d'Histoire de l'art
Deux groupes sont proposés au choix.**

Groupe n°1 : Christian Mange – mardi, 14h-16h

Contenu : « La place des femmes artistes dans les mouvements artistiques (XIXe-XXe siècles) »

Les cours (assiduité recommandée) étudient la place des femmes artistes dans les mouvements artistiques (XIXe-XX siècles). Ils se développent de manière chronologique, en présentant à chaque fois l'artiste et son oeuvre et en les situant dans leur contexte historique. Ce cours trouve son prolongement en L3 Histoire de l'art, UE 503 : *La Révolution du Genre dans l'art contemporain*.

Progression envisagée :

Cours 1. Présentation, problématiques, méthode, bibliographie.

Cours 2. Rosa Bonheur et le Réalisme

Cours 3 et 4. Berthe Morisot et l'Impressionnisme

Cours 5 et 6. Camille Claudel et le Symbolisme

Cours 7. Gabrielle Münter et l'Expressionnisme

Cours 8. Sonia Delaunay et l'Abstraction

Cours 9. Nathalie Gontcharova et l'avant-garde russe

Cours 10. Hannah Höch et le Dadaïsme

Cours 11. Frieda Kahlo et le Surréalisme

Cours 12. Niki de Saint Phalle et la Performance

Cours 13 (sous réserve). Cindy Sherman et la photographie

Bibliographie de base :

GONNARD Catherine, LEOVICI Elisabeth, *Femmes artistes, artistes femmes. Paris, de 1880 à nos jours*, Hazan, 2007, 479 p.

NOCHLIN, Linda, *Femmes, art et pouvoir*, Jacqueline Chambon, 1993, 231 p.

Evaluation :

L'écrit 50 % : question de cours évaluant les connaissances acquises.

L'oral (dossier) 50 % : l'étudiant-e réalise un dossier imprimé d'une dizaine de pages portant sur une artiste femme (liste suivante non-exhaustive) : Élisabeth Vigée-Lebrun, Adelaïde Labille-Guiard, Louise Breslau, Suzanne Valadon, Georgia O'Keeffe, Marianne Von Werefkin, Hélène Schjerfbeck, Marie Laurencin, Alexandra Exter, Sophie Taeuber-Arp, Dora Carrington, Leonor Fini, Dorothea Tanning, Valentine Prax, Käthe Kollwitz, Vieira Da Silva, Louise Bourgeois...

Ce dossier est composé d'une présentation de l'artiste choisie (biographie et oeuvres, situation historique...), du commentaire d'une oeuvre (4 pages, avec reproduction de l'oeuvre), d'une bibliographie.

Groupe n°2 : Elodie Lebeau - mardi, 16h15-18h15

Contenu et modalités d'évaluation précisés ultérieurement

UE 404 LMA0404V Arts, médias et photographie

50heures – 7ECTS – SED : non

**NB : cette UE est réservée aux étudiants inscrits en DP Cinéma
ayant choisi Lettres et arts en DA.**

Cette UE se compose de deux parties obligatoires :

Partie A : Arts et médias

Partie B : Littérature et photographie

Partie A

Arts et médias 25heures – 4ECTS

Responsable, contenu et modalités d'évaluation : voir ci-dessus UE 402 « Arts et médias »

Partie B

Littérature et photographie (25h) – 3 ECTS

Responsable, contenu et modalités d'évaluation : voir ci-dessus UE 401, partie B « Littérature et photographie »

UE 405 *Accompagnement projet – Editer et publier aujourd'hui*

50heures (dont 25 en autonomie) – 3ECTS – SED : non

Responsable : Madame Marine Le Bail – mercredi 10h30-12h30 (Gr. 1), jeudi 8h30-10h30 (Gr. 2)
Objectif, contenu et évaluation :

Dans le prolongement de l'UE 107 consacrée à l'analyse des rapports entre texte et image, les étudiants seront invités à poursuivre leur réflexion autour de l'intermédialité en s'intéressant à la question du livre illustré en tant que dispositif sémiotique complexe faisant cohabiter, sur un mode parfois non exempt de tensions ou de contradictions, langages textuel et iconographique. Dans cette perspective, le cours alternera considérations théoriques générales et approches pratiques en privilégiant des exemples concrets tirés de cinq œuvres littéraires allant de l'Antiquité au XX^e siècle et remarquables par leur fortune en termes de traitement iconographique (*Les Métamorphoses* d'Ovide, *Le Roman de Renart*, *Les Fables* de La Fontaine, *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo et *Alcools* de Guillaume Apollinaire). Ayant inspiré nombre d'artistes au cours des siècles, ces œuvres témoignent également des variations que des partis pris d'illustration parfois fort différents sont susceptibles d'introduire dans la réception de textes littéraires.

Les étudiants seront alors invités à assumer le rôle d'un éditeur en proposant leur propre interprétation iconographique de l'une de ces quatre œuvres, au choix, à travers la production individuelle et originale d'un livre illustré en format papier réalisé selon les techniques exposées en cours. Pour ce faire, ils seront libres de puiser dans un répertoire iconographique existant ou de créer leurs propres illustrations, dans

la tradition du livre d'artiste. L'une des séances aura lieu à la Bibliothèque d'Etudes et du Patrimoine et sera l'occasion de découvrir la richesse de ses fonds en matière de livre illustré.

UE 406 Langue vivante ou Option Hors DP/ DA *25heures – 3ECTS*

Ces options, totalement complémentaires, visent à étoffer les connaissances de l'étudiant abordées dans les UE obligatoires. L'étudiant y trouvera des enseignements de langue, de littérature, d'art et de civilisation de l'Espagne, de l'Amérique latine, etc. Ces options sont indispensables pour tous les étudiants qui envisagent de préparer les concours de recrutement de l'enseignement (CAPES, Agrégation) ou toute activité professionnelle dans l'international. L'étudiant pourra, en fonction de ses besoins choisir l'une et/ou l'autre de ces options (hors Disciplines Principale et Associée).

- En fonction de son niveau dans la langue choisie, l'étudiant est inscrit : soit en débutant, soit en niveau intermédiaire, soit en niveau confirmé.
 - **La Langue vivante n'est plus obligatoire pour l'étudiant, même si celui-ci n'a pas atteint le niveau B2. Cependant elle est vivement recommandée par le Département de Lettres.**
 - **L'accès à certains masters est conditionné par un niveau en langue.**
- Toutes les options sont **semestrielles**. Une seule option peut être choisie par semestre au titre des UE suivantes :
 - en 1^{re} année : UE 106 (S1), UE 206 (S2) ;
 - en 2^e année : UE 306 (S3), UE 406 (S4) ;
 - en 3^e année : UE 506 (S5), UE 606 (S6).

L'étudiant peut diversifier le choix des options au cours de ses études ; il peut choisir, par exemple, une UE de sport en UE 106, puis une UE de civilisation en UE 206, puis une langue amérindienne en UE 306, etc.

Se rapprocher des autres Départements pour connaître les programmes et emplois du temps des enseignements optionnels

Vérifier l'actualisation des données sur le site Internet du Département :

<http://lettres-modernes.univ-tlse2.fr/la-licence-de-lettres-modernes-183707.kjsp>

UEs liées à la DISCIPLINE ASSOCIÉE

La Discipline Associée (DA) est à choisir parmi les 6 disciplines suivantes :

- Lettres modernes (Dép. Lettres modernes)
- Histoire de l'art (Dép. Histoire de l'art)
- Arts et Communication : parcours « Théâtre » ou « Danse et Cirque » (Département Art & com)
- Documentation (Dép. Documentation, Archives, Médiathèque et Edition)
- Philosophie
- Vers le professorat des écoles (ESPE & Dép. Mathématiques et Informatique)

Pour connaître les programmes des cours, se rapprocher des départements concernés (sites et secrétariats)

Une même UE ne peut être validée deux fois au titre de la Discipline Principale et au titre de la Discipline Associée : se reporter aux codes des UE.

LETTRES MODERNES

UE du premier semestre :

UE 304 LM00304V Littérature française (16-18^{ème} siècle)

[Correspond à l'UE 304 pour les étudiants ayant choisi Lettres modernes comme discipline principale]

50heures – 7ECTS – SED : oui

UE du second semestre :

UE 404 LM00401V Littérature comparée

[Correspond à l'UE 401 pour les étudiants ayant choisi Lettres modernes comme discipline principale]

50heures – 7ECTS – SED : oui

HISTOIRE DE L'ART

Se rapprocher du Département Histoire de l'art et archéologie pour connaître les emplois du temps et le détail des cours proposés en Discipline Associée.

UE du Premier semestre :

UE 304 HA00301V Histoire de l'art Préhistoire et celte, antique, médiéval

[Correspond à l'UE 301 pour les étudiants ayant choisi Histoire de l'art comme discipline principale]

50heures – 7ECTS – SED : oui

UE du Second semestre :

UE 404 HA00401V Histoire de l'art moderne et contemporain

[Correspond à l'UE 401 pour les étudiants ayant choisi Histoire de l'art comme discipline principale]

50heures – 7ECTS – SED : oui

COMMUNICATION ET ARTS DU SPECTACLE : ETUDES THEATRALES ET VISUELLES

Se rapprocher du Département Art & Com pour connaître les emplois du temps et le détail des cours.

UE du 1^{er} semestre :

UE 304 ACT0301V Histoire et théorie des arts de la scène. Sociologie du théâtre

[UE 301 pour les étudiants ayant choisi Communication et arts du spectacle comme discipline principale]

50heures – 7 ECTS

UE du 2nd semestre :

UE 404 ACT0401V Dramaturgie contemporaine. Analyse de spectacle

[UE 401 pour les étudiants ayant choisi Communication et arts du spectacle comme discipline principale]

50heures – 7 ECTS

DOCUMENTATION

Se rapprocher du Département Documentation, Archives, Médiathèque et Edition pour connaître les emplois du temps et le détail des cours

UE du 1^{er} semestre :

UE 304 *AM00301V* Approche historique des documents

[UE 301 pour les étudiants ayant choisi Documentation comme discipline principale]

50 heures – 7 ECTS

UE du 2nd semestre :

UE 404 *AM00401V* Décrire les documents : métadonnées descriptives

[UE 401 pour les étudiants ayant choisi Documentation comme discipline principale]

50 heures – 7 ECTS

PHILOSOPHIE

Se rapprocher du département de Philosophie pour connaître les emplois du temps et le détail des cours.

UE du Premier semestre :

UE 304 *PH00304V* Le monde en question (philosophie contemporaine)

[UE 304 pour les étudiants ayant choisi Philosophie comme discipline principale]

50 heures – 7 ECTS

UE du 2nd semestre :

UE 404 *PH00404V* Philosophies de la vie

[UE 404 pour les étudiants ayant choisi Philosophie comme discipline principale]

50 heures – 7 ECTS

VERS LE PROFESSORAT DES ECOLES

Se rapprocher du Département Mathématiques et Informatique pour toute question d'ordre administratif (emplois du temps, détail des cours...).

UE du 1^{er} semestre :

UE 304 PE00304V Français et mathématiques niveau 2
50 heures – 7 ECTS

UE du 2nd semestre :

UE 404 PE00404V Connaissance de l'école et de l'élève
50 heures – 8 ECTS